

Le médecin assistant

Ses études de médecine terminées, il délaisse l'Allemagne et pose ses valises en Suisse dont il aime tant les lacs et les montagnes ainsi que la manière de travailler. « Ici, ils ont un sens aigu de l'organisation, j'adore », nous confie le médecin assistant Felix Schatter qui est très absorbé par son travail à Nottwil, même s'il veille à garder un bon équilibre entre vie professionnelle et loisirs.

Équilibre qu'il maintient par le sport. Judoka depuis sa plus tendre enfance, le jeune trentenaire qui ne fait plus beaucoup de compétition s'est mis à l'escalade, sa nouvelle passion. Sa vie sociale est riche, il aime les sorties entre amis. C'est tout aussi important, dit-il, pour contrebalancer un travail prenant. D'ailleurs, ce n'est pas dans ses habitudes de rentrer à la maison le soir et ne rien avoir de prévu.

Une attention particulière

Les raisons qui ont poussé Felix à accepter son premier poste de médecin assistant au Centre suisse des paraplégiques (CSP) sont nombreuses. À Nottwil, il a énormément appris en peu de temps sur la paralysie médullaire, un sujet peu approfondi au cours des études de médecine. Autre avantage : la collaboration interdisciplinaire sans égale pratiquée au CSP : « On n'a pas un simple aperçu des services impliqués. On y rencontre une interpénétration de tous les instants, au service des patientes et patients. »

Le matin, place aux transmissions qui permettent à Felix d'être à jour sur ses patientes et patients avant de se rendre à leur chevet. Au moindre problème qu'il relève, il se concerta avec son équipe pour décider des mesures. Réalisant de petites opérations chirurgicales lui-même, bien entendu sous la conduite de ses aîné-es, Felix est un praticien qui a déjà beaucoup de responsabilités et qui sait soupeser avantages et risques avant toute intervention. Être bien préparé, c'est capital, insiste-t-il. Autre aspect non moins important attaché à sa fonction ? Celui de la vigilance. Comme les patient-es ne ressentent qu'indirectement les troubles affectant les zones paralysées de leur corps, il faut savoir en détecter les prémises afin d'y remédier.

Une ambiance de travail incomparable

Pour le jeune médecin assistant, le CSP offre des possibilités d'évolution. De plus, il est enchanté par l'esprit d'équipe : « Quand je me lève le matin, j'ai hâte de

retrouver les collègues et le travail », nous confie celui qui aime le contact avec le staff, les patientes et patients. « Chaque patient-e est différent-e. Il y a des gens qui apprécient d'être suivis de très près, d'autres pas du tout. J'essaie de me mettre à leur place et j'agis au cas par cas, en fonction de leurs besoins. » J'applique la devise du fondateur du CSP, Guido A. Zäch : « Comment aimeriez-vous que ça se passe si... ? » Une question qui n'est pas simplement gravée à l'entrée de la clinique de Nottwil, mais ancrée dans les pratiques.

Felix Schatter accompagne ses patientes et patients tout au long de leur rééducation intégrale. Il voit leurs progrès et apprend beaucoup d'eux. « C'est difficile de mettre des mots sur ce qu'ils me donnent », avant d'ajouter : « Leur vitalité et leur envie de vivre sont saisissantes. Ils nous enseignent qu'il faut toujours rester positif, que la vie vaut la peine d'être vécue, même quand c'est dur. »

(anam / we) ■



« Aujourd'hui, j'ai été utile, j'ai transmis mon savoir à mon équipe. Avec ma force de travail, je contribue à un tout, mais c'est l'équipe qui fait que le réseau de prestations du Groupe suisse pour paraplégiques est ce qu'il est. »

Chaque année, le CSP propose une trentaine de postes d'assistant-es et des cursus permettant d'acquérir une formation débouchant sur le grade de médecin spécialiste. Parcours variables : entre un et quatre ans avec formations continues internes. Les médecins assistant-es se voient confier tôt des responsabilités au sein d'équipes interdisciplinaires.

i Cette formation vous intéresse ?



Felix Schatter a débuté comme médecin assistant par la médecine interne, la rééducation et la neurologie. En deuxième année, il a pris du service aux soins intensifs.